

**GALERIE**  
LA FOREST DIVONNE  
PARIS+BRUSSELS

**CATHERINE FRANÇOIS**  
*Singularités*

**EXPOSITION**  
du 24 mars au 14 mai 2022



Catherine François, *Smile*, Bronze et bois, 44 x 27 x 27 cm, 2021

**BRUXELLES**

Rue de l'Hôtel des Monnaies, 1060, Bruxelles  
brussels@galerielaforestdivonne.com - +32 2 544 16 73  
mardi au samedi de 11h à 19h  
www.galerielaforestdivonne.com

**CONTACT**

Virginie Luel  
v.luel@galerielaforestdivonne.com  
+32 478 49 95 97

# SOMMAIRE

1. Avant propos p. 1
2. Communiqué de presse p. 2
3. Edito p. 3
4. Biographie de Catherine François p. 5
5. Informations pratiques p. 7



Catherine François - La Forest Divonne ©E Crooÿ

# 1. AVANT PROPOS

## Une foule bigarée

Pour l'exposition «Singularités», Catherine François invite les visiteurs à déambuler parmi une foule d'œuvres d'art. Les 50 sculptures rassemblées pour l'exposition sont autant de personnages, de toutes formes, dans toutes les directions et toutes les attitudes. Elles disent la singularité des êtres et des destinées, tout en exprimant le plaisir de créer et la force de l'art. Les sculptures, faites de bronze et de matériaux de récupération, sont toutes placées à hauteur d'homme, sur des socles en carton ou en tuyaux de chantiers, elles deviennent des silhouettes qui se mêlent aux visiteurs...

Jean de Malherbe, directeur de la Galerie la Forest Divonne Bruxelles



Catherine François - La Forest Divonne ©E Crooy



## 2. COMMUNIQUE DE PRESSE

### Catherine François « Singularités » Du 24 mars au 14 mai 2022

**Du 24 mars au 14 mai, La Galerie La Forest Divonne présente *Singularités*, une exposition des nouvelles sculptures de Catherine François.**

Grande arpenteuse des plages du monde, Catherine François y ramasse les déchets de plastique, de bois, de verre, que les marées rejettent sur le rivage. Ces débris de l'activité humaine, que la mer nous rend, inspirent l'artiste, qui en fait des œuvres, en les associant à son matériau de prédilection : le bronze. Le résultat : une quarantaine de têtes étonnantes, aux expressions singulières, inspirées par ces rebuts glanés au bord de l'eau. Une balle de tennis devient un œil, un morceau de plastique, une langue, le safran d'un bateau, l'arrête d'un nez, ou ce bidon jaune, le cri puissant d'un homme face à la mise en péril de la nature. Car si Catherine François le dit toujours avec humour, cette exposition doit alerter. Et ces œuvres basées sur le réemploi et le recyclage, esquissent la voie d'une écologie positive et ludique.

Catherine François a toujours ressenti le besoin d'exprimer par ses œuvres le message qu'elle lit dans la Nature, au gré de ses marches et des multitudes de photos et de vidéos qu'elle y prend. Croisement d'énergies, messages presque transparents comme ce gant de plastique échoué dont les doigts indiquent la mer. Si ses précédentes sculptures faisaient voir la beauté de la nature en transcrivant ses formes, l'accumulation des déchets pousse Catherine François à une expression plus franche, car comme elle le dit, la situation actuelle, est « trash ». Un mot passé dans le langage courant pour signifier la violence et l'urgence, et qui désigne aussi en anglais, les détritrus, les restes, les déchets...

Pour autant les sculptures récentes de Catherine François se tiennent toujours sur une ligne de crête, et la violence qu'elle ressent, elle l'exprime avec humour et fantaisie. Ces nouvelles œuvres sont l'occasion de créer tout un nouveau répertoire de formes, extraordinairement créatif, inventif et novateur. Catherine François, dont on connaît les magnifiques bronzes abstraits renouvelle en profondeur son travail de sculpteur. Elle ne s'installe jamais dans un système mais pousse sans cesse plus loin, comme le manifeste l'impressionnante monographie parue cet hiver chez Prisme Editions, que nous présenterons à la galerie. Elle retrace 30 ans de sculpture, depuis les œuvres plus figuratives des débuts, vers l'abstraction et les assemblages de matières, avec le verre ou la résine, qui annonçaient le recyclage récent des rebuts de toutes sortes de matériaux produits par l'homme. Au travers de ces pages, et dans la diversité des périodes successives de l'artiste, on trouve cette ligne directrice qui s'affirme au fil du temps : se faire la chambre d'écho des messages de la nature. La plus célèbre de ses œuvres, le « Tomorrow's Man » installé face à la mer sur un des brise-lames de Knokke, ne disait-il pas déjà en 2009, la vanité de l'homme face aux éléments ? Sa fragilité ? Et l'impérieuse nécessité de faire partie de la Nature plutôt que d'en disposer ?

### 3. EDITO

Sur la plage du Zoute, les enfants se reposent entre deux châteaux de sable pour caresser la sculpture la plus connue de Catherine François, son *Tomorrow's Man* posée sur un brise-lames, un brise-larmes, comme disait Brel. Leurs parents photographient leurs visages souriant au milieu du bronze patiné, verdi par l'eau salée.

Sorte de « double » de Catherine François cet homme du futur se ploie, corps troué et percé, s'arc-boutant dans un ultime effort de résistance au roulement sans fin des vagues et aux montées entêtantes des marées.

Ce duel avec la mer est un acte d'amour désespéré. La mer gagnera toujours. Déjà une fois, la sculpture fut vaincue par les flots, renversée, cassée, mais Catherine François, telle Sisyphe, l'a remise à sa place, lui enjoignant de poursuivre cette lutte amoureuse.

Derrière Catherine François et sa voix douce, se découvre l'ambition puissante de renouer le contact avec les forces du monde, avec les énergies qui le façonnent. Elle en connaît l'urgence et - hélas - l'issue sombre qui le menace avec le réchauffement climatique et l'extinction des espèces. Dans ses dernières oeuvres, l'artiste a recueilli ce que la mer a recraché de nos débris consuméristes, ces bouts de bois, de plastique et de métal qui viennent encrasser nos plages après avoir empoisonné nos océans. Elle en a fait des têtes déformées : autoportraits de prédateurs universels.

Malgré les différences entre leurs oeuvres, l'on croit décerner une filiation entre Catherine François et la célèbre sculptrice anglaise d'après guerre, Barbara Hepworth, à qui elle voue une sincère admiration. Contemporaine de Henri Moore, Arp et Brancusi et aux côtés de son époux Ben Nicholson, Barbara Hepworth puisait son inspiration des formes de la nature. Ce qu'elle sculptait prenait parfois la forme d'une vague ou d'un rocher sculpté par le vent avec au milieu les cordes tendues qui deviennent, disait-elle, « la tension que je ressentais entre moi et la mer, le vent ou les collines. » Elle aimait la nature des Cornouailles, la mer, les paysages, les rochers: « Mon geste, racontait-elle - et Catherine François pourrait dire la même chose - a sa propre logique comme les vagues se succédant sur le sable ont la leur. Je fais partie du paysage, un paysage marin dont les origines remontent à des centaines de milliers d'années. J'ai une sorte de relation sculpturale avec lui. Je considère mes oeuvres comme des objets qui surgissent de la terre ou de la mer mystérieusement. »



Catherine François, *Tomorrow's Man*,  
Bronze, 2009

Catherine François travaille tant la monumentalité que l'intime, le figuratif comme la forme purifiée par le travail du vent et l'eau, usant à la fois de lâcher-prise et de contrôle, dans la tradition de l'artisan.

Sans répit, elle cherche à rejoindre ces énergies qui pétrissent le monde. Est-ce que tous les sculpteurs – y compris les plus grands de Michel-Ange à Rodin – créaient leurs propres sculptures ou réussissaient t’ils simplement à extraire du bloc de pierre la forme sublime que celui-ci cachait secrètement ?

Devons-nous être des archéologues découvrant ce qui se cache à nos yeux ou l’art et le beauté naissent-ils de notre seule imagination ?

Les sculptures abstraites de Catherine François tentent d’extraire la morphogenèse des choses et leur beauté du monde apparent pour mieux les offrir à nos regards aveugles.

Les mathématiciens aussi se demandent toujours si les équations qui régissent le monde sont préexistantes et à trouver comme un trésor caché, ou s’il elles sont pures sculptures mentales. Constamment cherchant à associer le rêve à la raison, le grand mathématicien René Thom cherchait les équations qui conduisent à la forme d’une aile, aux rides que fait le sable sur la plage, au dessin d’une vague quand elle déferle : « Au moment où tant de savants calculent de par le monde, n’est-il pas souhaitable que d’aucuns, s’ils le peuvent, rêvent? » disait-il. Et il citait Paul Valéry : « La vie n’a pas le temps d’attendre la rigueur. »

Autre grand mathématicien, Alexandre Grothendieck ajoutait : « Qu’ai-je fait d’autre dans mon passé de mathématicien, si ce n’est suivre, ‘rêver’ jusqu’au bout, jusqu’à leur manifestation la plus manifeste, la plus solide, irrécusable, des lambeaux de rêve se détachant un à un d’un lourd et dense tissu de brumes. »

Par ses sculptures, Catherine François tente à son tour de détacher des lambeaux de rêve d’un tissu de brumes afin de lever le voile sur un peu de ce monde : des disques puissants, des cordes, des tourbillons et toupies de métal, des ondes comme celles qui surgissent de l’infini, des formes creuses comme des coquillages ou rondes et sensuelles comme des corps humains, des ailes de bronze cherchant à lier la terre au ciel.

Elle veut saisir le bruissement des choses, ce que nous ressentons sans bien le voir au cours de notre courte existence. Dans ses sculptures, l’artiste fige des espaces-temps entre notre naissance et notre mort, dans ce passage lumineux qui forme une frontière entre le noir d’avant et celui qui s’approche.

La nature l’inspire autant que les hommes l’inquiètent. Barbara Hepworth le disait déjà : « Ce n’est que lorsque l’homme intervient que le paysage devient aussi informe et laid qu’une vieil oreiller défoncé. La sculpture est une projection tridimensionnelle de sentiments primitifs : le toucher, la texture, le besoin de bouger, de vivre, et d’aimer. Le paysage est fort : il a des os et de la chair, de la peau et des cheveux. »

La sculpture de Catherine François a cette ambition d’habiter le paysage du monde.

Guy DUPLAT, *Monographie Catherine François*, Prisme Editions, 2021, p. 6-7

## 4. BIOGRAPHIE CATHERINE FRANÇOIS



Catherine François  
Née en 1963 - Vit et travaille à Bruxelles

La sculptrice Belge Catherine François (née en 1963) est connue pour ses bronzes parfois monumentaux. S'il y a une ligne directrice dans le travail de Catherine François ces dix dernières années, c'est une croix ou plutôt un croisement, une rencontre. D'ailleurs, les lignes qui se croisent, Catherine François les collectionne. Elle les capture partout, tout le temps, en photo d'abord. Elle en a sans doute des centaines, peut-être des milliers. Les rencontres - ou les chocs - sont partout pour qui sait les voir. Et Catherine François en est une caisse de résonance - paradoxalement, elle dont la silhouette évoque plutôt le roseau dans le vent, long et mince. Sa fragilité apparente cache une grande force, celle de la nature qu'elle écoute, qu'elle ressent et dont elle vibre. Cette force, il faut la voir l'appliquer au bronze, à cette matière de forge, qu'elle sculpte, qu'elle ceint, qu'elle polit.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2022 *Singularités*, Galerie La Forest Divonne, Bruxelles
- 2019 *Waves*, Galerie La Forest Divonne, Bruxelles
- 2017 Zedes Art Gallery, Bruxelles
- 2014 Maruani Mercier Gallery, Bruxelles
- 2013 Maruani-Noirhomme Gallery, Knokke le Zoute
- 2012 *Restrospective (bis)*, David and Alice van Buuren Museum, Bruxelles
- 2010 Maruani-Noirhomme Gallery, Knokke le Zoute
- 2009 Zedes Gallery, Bruxelles Delen Bank, Anvers
- 2007 *Retrospective*, David and Alice van Buuren Museum, Bruxelles
- 2006 Zedes Gallery, Bruxelles Daniel Besseische Gallery, Courchevel
- 2005 Daniel Besseische Gallery, Genève
- 2004 Zedes Gallery, Bruxelles Argo Gallery, Knokke le Zoute
- 2003 Zedes Gallery, Bruxelles
- 2001 Berko Gallery, Knokke le Zoute  
Damasquine Gallery, Bruxelles  
Arthus Gallery, Bruxelles
- 2000 Gemeentschapscentrum op Weule, Bruxelles

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

2021 Belgian Art & Design Fair, Kunst aan zet, Galerie La Forest Divonne, Gand  
La Biennale Paris, Galerie La Forest Divonne, Paris

2020 *Ensemble Ailleurs*, Galerie La Forest Divonne, Bruxelles

2019 Brafa Art Fair 2019, Galerie Boon, Bruxelles

2018 *Summer Show*, Galerie La Forest Divonne, Bruxelles

2018 Brafa Art Fair, Espace de la Banque Delen et Galerie Boon, Bruxelles

2017 *Aeroplastics*, Bruxelles

2013 Miami, Art basel Miami Design

2011 Art Brussels, Maruani-Noirhomme Gallery, Bruxelles

2009 Brafa Art Fair, Maruani-Noirhomme Gallery, Bruxelles

## COMMISSIONS PUBLIQUES

Sculpture Big Hole, Domaine de Peyrassol

Sculpture Tomorrow's Man Made by the Sea, Knokke Le Zoute

Catherine François, *Tube en verre*, Platine, verre, bois,  
57 x 42 x 35 cm, 2021





## 5. INFORMATIONS PRATIQUES

**Singularités - Catherine François**  
24 mars au 14 mai 2022

**Galerie La Forest Divonne**  
Rue de l'Hôtel des Monnaies 66  
mardi - samedi 11h-19h  
[www.galerielaforestdivonne.com](http://www.galerielaforestdivonne.com)

### CONTACT PRESSE

Virginie Luel - [v.luel@galerielaforestdivonne.com](mailto:v.luel@galerielaforestdivonne.com) - + 32 (0) 478 49 95 97  
[brussels@galerielaforestdivonne.com](mailto:brussels@galerielaforestdivonne.com) - + 32 (0) 25 44 16 73



Monographie publiée à l'occasion de l'exposition :

ISBN : 978-2-930451-38-1

Couverture : Cartonnée

Format : 24 x 30 cm

Nombre de pages : 224

Prix : 49.50 €

Langues : FR-EN

En vente à la galerie et sur notre E-shop

GALERIE  
LA FOREST DIVONNE  
PARIS+BRUSSELS

« Je considère mes œuvres comme des objets qui surgissent de la mer, mystérieusement ». Catherine François



Catherine François, *Tête smash*, Bronze et balle de tennis, 50 x 18 x 30 cm, 2021